

s'aperçut qu'un grossier jeune homme lisait cette lettre par-dessus ses épaules. Alors elle ajouta : " J'aurais encore bien des choses à vous dire, mais M. N. est derrière moi et lit tout ce que j'écris. " *Pardon, Madame* s'écrie l'indiscret, *je n'ai rien lu.*

Esope à la cour. — Le prince de S..., très-contrefait, traversait l'antichambre du roi, tandis que plusieurs seigneurs étaient à s'y chauffer ; l'un deux s'avisa de dire assez haut : " Voilà Esope à la cour. " Le prince sans se déconcerter, répondit : *Le parallèle est très-flatteur, car Esope faisait parler les bêtes.*

Un embarras de moims. — Un enfant entendant dire que sa mère venait de perdre son procès : " Ah ! Maman, que je suis aise, dit-il en se jetant à son cou, que vous ayez perdu ce vilain procès qui vous tourmentait depuis si longtemps. "

Bon mot de Napoleon I. — Les fournisseurs des armées sous Napoléon I. n'avaient pas une excellente renommée. L'un deux, dont la réputation était plus qu'équivoque, s'appelait *Vollant*. " Singulier nom pour un fournisseur, lui dit l'Empereur. — Ah ! Sire, je vous prie de remarquer qu'il y a deux *l* à mon nom. — Mais, mon ami, répond Napoléon, avec deux ailes on n'en vole que mieux. "

L'Abbé Maury à la lanterne. — Rien n'égale l'inconstance du peuple. L'abbé Maury traversait un jour la foule, pendant la tourmente révolutionnaire. Aussitôt mille voix s'élèvent, tout le monde crie : " A la lanterne ! A la lanterne ! " Maury se retourne et dit avec un sang-froid admirable : " Eh bien ! Messieurs, quand vous m'y aurez mis y verrez-vous plus clair ? " Le peuple, payé de sa curiosité par cette parole mé-

mor
cris
L
sait
vent
pas

F
lée.
gara
D
creu
et d
rem
ains
fum
rée
tem
vég
lui r
Mo
n
P
noir
suit
seul
nich